

de 2,000 colons dans les environs d'Ottawa pour l'Ouest depuis un an seulement.

CAUSERIE AGRICOLE

DU CHOIX D'UN VERRAT (Suite).

Comme ensemble, il faut que le verrat ait des formes puissantes, de bonnes dimensions unies à beaucoup d'agilité. Un verrat paresseux, enclin à rester couché, paresseux à se lever, se remuant avec lenteur et indolence, quelques belles que soient ses formes, doit être rejeté comme impropre à la reproduction. Au contraire, le verrat doit être vif et alerte dans ses mouvements et présenter beaucoup de force musculaire.

Les points de conformation que l'on doit rechercher peuvent être énumérés comme suit :

L'animal doit avoir le front large et le groin raccourci, tendant plutôt à se relever qu'à s'incliner en ligne droite. Les oreilles doivent être minces et droites, pointées en avant. Les pores qui ont les oreilles pendantes s'abaissant comme un voile opaque sur leurs yeux de manière à les avengler complètement doivent être soigneusement écartées de la porcherie, non seulement à cause de cet inconvénient qui expose l'animal de voir, ce qui souvent occasionne de sérieux accidents, mais encore et surtout parce que les oreilles longues, pendantes et épaisses sont un signe certain que l'animal donnera beaucoup de déchet à l'abattoir. Ceci est un grave défaut, car on sait que l'un des plus grands avantages de l'engraisement des pores, c'est le rendement en chair nette qui, chez les races améliorées, atteint jusqu'à 90 pour 100 du poids vifs. Il est donc de la plus grande importance d'éviter les indices ordinaires de tout ce qui tend à diminuer la proportion du rendement à l'abattoir. En parlant des longues oreilles comme indice de déchet, nous ne voulons pas dire que ces oreilles elles-mêmes font partie des déchets, car tout le monde sait que l'oreille de cochon est fort goûtée des amateurs de charcuterie, et nous avons souvent entendu les bouchers objecter, comme argument contre les races améliorées, l'exiguïté de leurs oreilles : mais il n'en est pas moins vrai que la longueur et la grossièreté de cet appendice est un indice certain que l'animal qui en est abondamment pourvu donne à peine 60 pour 100 de rendement net à l'abattoir. Les longues oreilles accompagnent toujours les gros os, les longues jambes, les jambons étiques, les longs museaux, les gros ventres, les entrailles volumineuses, et en un mot le développement anormal de toutes les parties de l'animal qui sont considérées comme déchet. Le développement exagéré de tous ces organes, non seulement diminue directement la somme de profit que l'engraisement espère retirer de l'animal qu'il livre à la boucherie, mais la perte (car avec un animal ainsi constitué ce n'est pas du plus ou moins de profit qu'il s'agit, mais bien du plus ou moins de perte) se trouve considérablement augmentée par la somme de nourriture que ces organes toujours gourmands absorbent et s'assimilent aux dépens des parties charnues c'est-à-dire du rendement net. Ainsi, qu'on le comprenne bien, avec un verrat à longues oreilles on est certain des produits dont l'engraisement ne peut aboutir qu'à une perte

sérieuse; car nous maintenons comme un fait parfaitement établi, que chez des animaux ainsi conformés la forte proportion des issues, la difficulté et la lenteur de l'engraisement ne peuvent produire que des résultats désastreux.

Un des indices les plus certains d'une bonne disposition au développement et à l'engraisement précoces, c'est la conformation de la mâchoire inférieure qui doit tendre à la rotundité, même lorsque l'animal est dans une condition de maigreur. Une mâchoire plate et creuse, c'est-à-dire dénuée de chair et montrant l'os maxillaire en saillie, indique une nature peu généreuse et un sérieux défaut de constitution. Quelle que soit la condition de l'animal, et même quand il est mal nourri, la mâchoire inférieure doit être charnue et bien arrondie, et former, pour ainsi dire, un monton allongé et dodu.

La ligne dorsale doit partir de l'occiput, sans intermédiaire de cou, et passant au dessus des épaules s'arquer brusquement en courbe convexe. Les animaux à dos droit ne tardent pas à prendre la courbe concave, ce qui est un indice de faiblesse inadmissible chez le mâle, car le verrat doit toujours posséder une grande force de reins.

Il faut surtout éviter les animaux trop longs; une grande longueur de dos ne comporte jamais la force et la vigueur nécessaires à l'étalon. Il faut au contraire des formes ramassées, trapues, des reins larges, des côtes en plein cintre, et, nous le répétons, un dos légèrement arqué, car cette forme donne à l'animal une certaine élasticité dans les mouvements et est en outre un indice de grande vigueur.

Les animaux qui ont une grande longueur de corps éprouvent en outre une certaine difficulté à se mouvoir. Quand ils sont couchés, ils ne se relèvent qu'avec peine, et quand ils veulent se reposer, ils sont obligés de commencer soit par une extrémité, soit par l'autre, et, en général, leurs mouvements sont fort gauches, et ils manquent totalement de cette activité d'allure que l'on doit surtout rechercher dans un étalon. Comme cette longueur de corps appartient au développement de la charpente osseuse, les produits mâles et femelles sont toujours sûrs d'hériter de ce défaut de conformation. Tout pernicieux que soit ce défaut chez les mâles, il l'est tout autant chez les femelles, car il a été remarqué que les femelles ainsi conformées sont mauvaises nourrices, et leurs mouvements sont tellement gauches et si peu assujettis à l'action musculaire, que quand elles se couchent, par exemple, leur masse s'affaisse tout d'un coup, et ce sont les mères ainsi conformées qui sont le plus aptes à écraser leurs petits. Il faut donc éviter la trop grande longueur du corps chez les mâles, parce qu'ils transmettent ce défaut à tous leurs produits, et chez les truies parce qu'elles sont mauvaises nourrices et courent sans cesse risque d'écraser leurs petits.

Les cuisses, comme les reins, doivent être fortement développées; seulement il faut bien faire attention à la position des jarrets, et, en général, à celle des jambes de derrière. Il arrive souvent, chez les races améliorées, que les jambons sont tellement charnus et arrondis qu'ils dépassent de beaucoup les jarrets de l'animal et forment une saillie prononcée. Les animaux qui offrent ce défaut de conformation ont la queue attachée très bas; au contraire, lorsque